

personnages, elle détacha de sa tête le grand voile d'étoffe jaune transparente, qui l'enveloppait, ainsi que son divin Enfant, et le donna à Mensor, pour qu'il fut partagé entre tous. Les Mages reçurent ce don, en s'inclinant profondément, et une joie respectueuse fit battre leurs cœurs, quand ils virent la Ste. Vierge sans voile, et portant sur son front virginal l'empreinte de la vertu qui rapproche le plus des anges. Ce voile fut pour eux, dès lors, la plus sainte relique qu'ils possédaient.

La Ste. Vierge en recevant les présents, ne semblait pas attacher de prix aux choses qu'on lui offrait ; et pourtant, dans sa touchante humilité, elle montrait une véritable reconnaissance pour ceux qui donnaient.

Quand les Rois quittèrent la grotte, il était déjà tard, et la lampe était déjà allumée. Ils se rendirent aussitôt, avec leurs suivants, au tombeau de Maraha, pour y faire, comme la veille au soir, les cérémonies de leur culte. Lorsque les étoiles se montrèrent, ils prièrent et entonnèrent des chants mélodieux. Les voix des enfants, qui se trouvaient avec eux, faisaient un effet merveilleux. Ils se rendirent ensuite dans leur tente, où Joseph leur avait préparé un petit repas.

Vers minuit, lorsque tous reposaient, dans leur tente, sur des couvertures étendues par terre, un jeune homme resplendissant apparut auprès d'eux ; c'était un ange qui venait les éveiller, et leur dire de partir en toute hâte, et de ne pas retourner par Jérusalem, mais, par le désert, en contournant la Mer Morte. Ils se